

REPÈRES

REGARDER
QUESTIONNER
APPRÉCIER

ARTISTE JEAN-JULES SOUCY
ŒUVRE LA PYRAMIDE DES HA! HA!
PROJET Médiation culturelle portant sur des œuvres d'art
public de la Ville de Saguenay

M É D I A

T I O N

C U L T U

R E L L E

REGARDER

QUESTIONNER

APPRÉCIER

QUELQUES REPÈRES

POUR PLONGER DANS L'ŒUVRE¹

QU'ENTENDONS-NOUS PAR « REGARDER UNE ŒUVRE »? COMMENT POUVONS-NOUS ALLER AU-DELÀ DE NOS PREMIÈRES IMPRESSIONS? POURQUOI LES GENS LA CONSIDÈRENT-ILS COMME INTÉRESSANTE? CE SONT LÀ DES QUESTIONS LÉGITIMES À SE POSER POUR TOUT AMATEUR D'ART.

Ici, nous regroupons ces questions dans une séquence intégrant trois actions de base : regarder ou expérimenter, questionner et apprécier. Ces étapes tracent un chemin convivial vers la rencontre d'un travail artistique.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Jean-Jules Soucy est un artiste contemporain né le 7 juin 1951 à La Baie et mort le 20 juillet 2022 à Saguenay. Ancien étudiant en arts plastiques de l'Université du Québec à Chicoutimi, il y a également enseigné. Tout au long de sa carrière, il est inspiré par Beuys, Duchamp, Ben dans une vision poétique de l'art qui inclut l'engagement et la critique. À cet effet, il élabore un vocabulaire singulier qui s'exprime à travers le bricolage engagé, le charriage allégorique et le prisma-color politique. Amateur de ce qu'il nomme des formules définitives, comme par exemple « Ceux qui font de l'argent comme de l'eau se font rarement imposer à la source » et « L'art n'est pas un bon endroit pour se cacher », ce spécialiste des jeux de mots estime que, dans son travail, l'anecdote ne doit pas cacher son profond engagement dans son époque et dans l'histoire de l'art en particulier. En effet, au-delà du caractère excessif et délirant de ses réalisations, un aspect fondamental de sa démarche consiste en un questionnement continu des conventions du champ de l'art. Ses œuvres les plus connues sont *Tapis stressé* (L'Œuvre pinte), en 1993, et la *Pyramide des Ha! Ha!*, en 2000, une structure monumentale de 21 mètres de hauteur destinée à commémorer le Déluge du Saguenay de 1996.



© Joseph Jean Roland-Dubé

¹ Inspiré de Repères, petit guide pour expérimenter, questionner et apprécier l'art contemporain (2021).

QUELQUES REPÈRES

POUR APPROCHER L'ŒUVRE



REGARDER

Prenez le temps qui vous convient pour bien examiner tous les détails de *La pyramide des Ha ! Ha!*. Vous pouvez passer d'une composante à l'autre pour les comparer entre elles et identifier les éléments qui font de l'ensemble un tout harmonieux. Émettez ainsi vos premières impressions sur l'œuvre et les hypothèses sur sa signification.

VOICI QUELQUES ÉLÉMENTS QUI CARACTÉRISENT L'ŒUVRE :

- Une œuvre composée de plusieurs panneaux de signalisation;
- Une couleur rouge luminescente;
- Une structure en aluminium à trois composantes;
- Une taille monumentale;
- Plusieurs angles de vue possibles.



© Musée du Fjord, Jean Tremblay

QUESTIONNER

L'œuvre de Jean-Jules Soucy présente plusieurs caractéristiques intrigantes : quelles sont les inspirations pour sa conception? Comment s'intègre-t-elle dans son environnement? Quelles sont les techniques employées pour la produire? Voici quelques informations qui vous aideront à mieux identifier les éléments figuratifs et thématiques ainsi que les méthodes utilisées. Elles vous permettront également d'approfondir votre réflexion et d'élaborer une opinion plus précise sur cette création.

UN PROJET DE COLLABORATION

Jean-Jules Soucy allie l'installation à la sculpture et recherche en permanence la participation de la collectivité dans le processus de réalisation de ses œuvres frisant la démesure : collecte de 60 000 boîtes usagées de lait pour le *Tapis stressé*, de pelures d'oignons ou de chaussettes pour les gâteaux de *Bouffons*, etc. En ce qui concerne la *Pyramide des Ha! Ha!*, il est intéressant de savoir qu'une catastrophe naturelle sans précédent est à l'origine de sa création. Durant le Déluge de 1996, le quartier de Grande-Baie de l'arrondissement de La Baie subit de lourds dommages. Environ 3 000 personnes sont évacuées, 250 édifices détruits, et les dommages s'élèvent à 165 M\$. Le projet de monument est alors vu comme une forme de thérapie collective, permettant de faire oublier les événements et de revitaliser le secteur en y ajoutant un nouvel élément touristique et artistique. La Corporation de la restauration des Ha! Ha!, fondée par un groupe de citoyens, demande donc à l'artiste baieriverain, connu pour ses œuvres d'art contemporain évocatrices, de créer le concept. L'entreprise dans son ensemble comprend la restauration du lit de la rivière, située à proximité, et la réalisation d'une place publique sur le site de l'ancien pont emporté par le déluge, à l'endroit même où sont débarqués les premiers arrivants en 1838. Puis rien de moins que la construction d'une pyramide à trois côtés d'une hauteur d'environ 21 mètres, dotée d'un escalier central menant à un observatoire et d'une scène de spectacle. L'artiste accepte le défi qui exigera une quantité incalculable de recherches et de calculs. Le coût total du projet, réalisé en plusieurs phases, est d'environ 2 M\$. Des partenaires publics et privés contribuent à son financement. La population elle-même y participe grâce à une collecte de fonds qui permet de recueillir 300 000 \$. Dans un premier temps, en 1998, le parc est livré pour un montant de 1,3 M\$. Puis la place publique est aménagée en 2005, sur le site de l'ancien pont de la rivière, au coût de 35 000 \$. Finalement, la pyramide est inaugurée en 2000 lors de la « Fête du Saguenay-Lac-Saint-Jean ».

Connaissez-vous des œuvres participatives du genre en arts visuels au Québec? Qu'est-ce qui distingue les œuvres créées dans ce contexte? Comment s'intègrent-elles dans l'histoire et l'espace de leur lieu d'accueil?

UNE ŒUVRE MODERNE QUI DÉCOULE D'UNE APPROCHE POPULAIRE DE L'ART

Dès le début de ce projet d'envergure, les citoyens impliqués décident qu'il sera non traditionnel, qu'il doit chasser la grisaille de cette fin de siècle, faire appel à la fantaisie et l'enfance et ramener une certaine vitalité économique et touristique dans le quartier historique de Grande-Baie. Jean-Jules Soucy, reconnu et approché pour son originalité et son humour, propose alors de changer les *crués* en *sucre*, ce que les élus municipaux acceptent d'emblée. Beaucoup plus qu'une évocation historique de l'emplacement du pont aujourd'hui détruit, la place des Ha! Ha! devient alors le véritable berceau de l'œuvre. À partir de l'espace hexagonal composé de six triangles illustrant le motif « daa », à la base de la construction, l'artiste veut ériger un site où la fantaisie, le souvenir et le rêve sont omniprésents mais aussi, comme à son habitude, où se multiplient analogies, anagrammes et calembours. Une fois de plus, à travers son

entreprise, Soucy nous entraîne à sa façon dans les champs de l'art, de l'architecture, de l'humour, de la mathématique, de l'histoire et de l'engagement communautaire. Pour comprendre toute la dimension artistique de cette construction, on peut donc en faire une lecture à plusieurs niveaux et considérer que les jeux de mots du créateur sont autant de clés permettant l'accès aux différentes facettes de l'installation. Mais la seule présence dans le paysage de cette œuvre fascinante ne justifie-t-elle pas qu'on l'apprécie?

Maintenant que vous en savez davantage sur l'origine du titre de l'œuvre, trouvez-vous qu'il est bien choisi? Est-ce qu'un autre titre pourrait aussi bien la représenter? Si oui, lequel?

HOMMAGE ET SYMBOLIQUE

La pyramide des Ha! Ha!, c'est bien plus qu'un simple monument commémoratif. Du haut de ses 21 mètres, l'œuvre imposante offre certes une vue imprenable sur la baie, mais elle incarne désormais la résilience d'une communauté qui a fait face à une tragédie naturelle dévastatrice. Chargée de sens, ses parois internes portent les noms des citoyens de la ville qui ont été touchés de près ou de loin par les inondations, créant ainsi un lien émotionnel avec leur histoire récente. De plus, l'un des côtés de la structure peut se soulever pour révéler une scène de spectacle amovible, faisant de cet endroit un espace polyvalent pour les événements culturels et artistiques locaux. La structure métallique est recouverte de 3 000 panneaux de signalisation « cédez le passage ». Ces panneaux, soigneusement fixés sur la base, sont munis d'une pellicule réfléchissante formant la lettre DELTA, quatrième lettre de l'alphabet grec en forme de pyramide, symbolisant non seulement le site dans le delta de la rivière mais également l'idée de transition et de passage, ainsi que le Système D évoquant la solidarité dont les citoyens ont fait preuve pendant le cataclysme. Enfin, « cédez » se prononce comme « s'aider », et c'est ce dont ont eu besoin les Baieriverains lors du cataclysme. Au cœur de la pyramide se trouve un escalier menant à un promontoire d'observation offrant une vue spectaculaire sur les environs.

Connaissez-vous d'autres artistes qui utilisent la commémoration et la symbolique dans leur travail en sculpture monumental? Si oui, comment cela se manifeste-t-il dans le traitement de la forme et de la matière?

TRUCS

PRATIQUES

UNE QUESTION DE TECHNIQUE

Comment la *Pyramide des Ha! Ha!* a-t-elle été réalisée?

Deux des trois composantes de la *Pyramide des Ha! Ha!* sont fabriquées en aluminium, un matériau possédant plusieurs caractéristiques recherchées à l'origine : produit régional, résistance à la corrosion, rigidité, légèreté et adhérence de la peinture émaillée. De plus, ce métal offre le défi d'une technologie nouvelle ouvrant la porte sur le troisième millénaire. Ce sont 30 000 triangles qui sont ainsi coulés dans le matériau pour recréer une véritable rivière de couleur et de lumière s'étendant sur 100 mètres de long et pesant 90 tonnes. Une autre particularité de sa fabrication

est qu'elle est le fruit d'une technologie de pointe. En effet, les panneaux sont recouverts d'une pellicule réfléchissante retournant vers sa source la lumière qui y est projetée, entre autres par les phares des voitures. C'est ainsi que naît la première pyramide autoréfléchissante au monde! C'est également à l'intérieur de celle-ci qu'on retrouve les 30 000 noms d'individus, entreprises ou organisations qui ont participé à ce monument-art, symbole de solidarité et de créativité, entre autres en se procurant 30 000 *pointes d'humour* au coût de 10 \$ chacune. Au-delà de l'œuvre d'art et de sa symbolique, la pyramide est également la manifestation du savoir-faire de nombreux professionnels qui se sont donné la main pour assurer le succès d'une incroyable réalisation. Soulignons à ce titre que la conception de l'œuvre a été assurée par l'entreprise régionale RÉMAC Innovateurs Industriels Inc, en étroite collaboration avec l'idéateur du projet et les instances municipales. Le long métrage documentaire de Bruno Carrière, *L'art n'est point sans Soucy*, relate l'aventure et la vie de ce drôle d'artiste ou artiste drôle qui, par son génie créatif, voulait entre autres choses nous faire « réfléchir » aux problèmes socio-environnementaux que nous devons dorénavant affronter.



© Musée du fjord

Qu'est-ce qui caractérise l'artiste d'aujourd'hui?

On peut dire que l'art est une activité qui s'adresse à nos sens et à nos émotions. On peut voir le rôle de l'artiste comme celui d'un penseur ou d'un chercheur, qui réfléchit la chose culturelle et artistique, bien sûr! Il explore les possibilités liées à son art, déconstruit les standards, puise dans de multiples références. Son travail en est un de laboratoire, d'essais et de tentatives de réfléchir le monde à sa manière.

APPRÉCIER

Que ressentez-vous en vous plongeant dans l'œuvre de Jean-Jules Soucy? Cette création vous interpelle-t-elle davantage maintenant? Qu'en reprenez-vous? Vos interprétations de départ se sont-elles transformées? Si oui, comment? Comprenez-vous mieux la pratique artistique de l'artiste à présent?

Apprécier une œuvre ne signifie pas nécessairement l'aimer, mais vous permet d'élaborer votre interprétation en dépassant le « j'aime » ou « je n'aime pas ». Une meilleure compréhension de la vision de l'artiste et une prise en compte des éléments narratifs aident à aborder l'œuvre plus en profondeur. C'est le moment de faire une synthèse de vos perceptions et de construire votre propre lecture.

Contactez notre équipe en art public pour partager votre point de vue ou simplement pour nous faire part de votre appréciation.

artpublic@ville.saguenay.qc.ca - artpublic.saguenay.ca



Repère est une collection dirigée par les

ÉDITIONS **OQP**

bang<sup>centre
d'art
actuel</sup>

ENTENTE DE
DÉVELOPPEMENT
CULTUREL

Ville de
Saguenay

Québec
